
Bibliographie

Hull.—Son origine.—

Ses progrès.—Son avenir.

M. E.-E. Cinq-Mars, journaliste, sous ce titre, dans un beau volume grand format, d'élégante toilette, orné de cartes, de vignettes et de nombreuses gravures, nous donne la monographie de la cité de Hull. A mon avis, le meilleur de ce travail n'est pas celui de l'historien ou de l'annaliste, qui patiemment a colligé les vieux récits, mais bien celui de l'économiste qui a foi en l'avenir de Hull, et qui cherche à faire partager son espérance. Le récit des origines de la ville de Hull, fondée par M. Philémon Wright, au commencement du XIXe siècle, ressemble à une page de roman. Nous raconter les premières années de Hull, c'est nous révéler un héros d'épopée. Philémon Wright n'était pas un homme ordinaire. Il fallait une âme fortement trempée pour tenter de fonder une habitation à 120 milles de tout centre et à 80 milles de toute voie de communication, au milieu de la forêt où résidaient seuls les Indiens plutôt hostiles alors.

Il fallait une énergie indomptable pour parer aux difficultés sans nombre de l'installation, aux premiers revers. Wright ne s'arrêta pas même un instant à douter du succès de l'entreprise quand des pertes énormes vinrent dès la première heure le menacer d'une ruine complète. Il avait la hardiesse des forts, la ténacité des âmes vaillantes, et le coup d'œil d'un esprit supérieur qui voit bien au-delà du présent.

Ce n'est pas le moindre titre de gloire de M. Wright que ce choix de Hull pour site de son établissement. Il sait ce qu'il choisit, pourquoi il le choisit, et quel parti il va pouvoir tirer des ressources naturelles.

Il vint inaugurer le commerce de bois. Wright choisit le site le plus avantageux possible à la construction des moulins. Hull est la ville qui possède le plus d'avantage pour faciliter les grandes industries.

La thèse de M. Cinq-Mars — car en somme c'est une thèse que le chapitre : " Son avenir " — signale à juste titre, à tous